

Leçon réalisée à partir de Guernica de Picasso

Niveau 3e

Déroulement des séances

Séance 1	Analyse oeuvre	Analyse de l'œuvre de Picasso Travail basé sur questionnement des élèves (analyse plastique + contexte historique + mise en perspective avec d'autres œuvres de Picasso et d'autres artistes. Préparation de l'analyse en partie basée sur celle faite par Annette Robinson dans la série Œuvre choisie aux éditions Scala) La reproduction de l'œuvre est projetée (vidéo projecteur) sur le mur au format maximum possible dans la classe (environ 5 m de long) A la fin de l'analyse, la projection est enlevée. Une feuille de format A4 est distribuée à chaque élève
	Croquis mémoire	Faites un croquis rapide de ce dont vous vous souvenez de Guernica. Sur la feuille A4 – environ 8 à 10 minutes – pas de technique précisée
Séance 2	Croquis	En arrivant en classe la reproduction de Guernica est à nouveau projetée et une autre feuille A4 est distribuée. Faites un croquis de ce qui vous semble essentiel dans Guernica. Le temps très court vous oblige à faire des choix. Sur la feuille A4 – environ 10 minutes – pas de technique précisée
	Proposition	A l'issue du travail tous les croquis mémoire et les croquis de la séance 2 sont affichés pour une verbalisation. Recomposer Travailler sur un support de forme très différente de l'œuvre de Picasso grand format obligatoire – n'utiliser que les éléments des croquis réalisés peinture, collage deux séances Equipes de deux ou trois Constitution des équipes, recherche commune, préparation des supports.
Séance 3/4		Deux séances de peinture
Séance 5		Verbalisation dans la galerie (les élèves installent leurs travaux sur les murs blancs) Retour en classe et projection de quelques références liées au rapport figure/format.

Pourquoi ce travail ?

En concertation avec les collègues d'Histoire Géographie, il est décidé que Guernica serait étudiée et analysée de manière plus approfondie en cours d'arts plastiques.

J'avais envie de prolonger cette analyse par un travail autour de l'œuvre. D'habitude, je préfère essayer de dégager des problématiques à partir des démarches d'artistes et de faire la leçon en amont de la découverte de l'œuvre par les élèves. Le temps très court dont je disposais entre la décision avec les collègues d'Histoire et la période décidée pour l'analyse de l'œuvre était trop juste et ne me permettait pas d'adopter cette démarche.

Après avoir cherché plusieurs pistes d'exploitation possible, mon choix s'est arrêté sur **la relation entre figure et format**.

La composition de Guernica reprend des caractéristiques de certaines compositions Classiques (disposition en frise, peu de profondeur, organisation centrale triangulaire...) mais la première impression visuelle est celle du désordre, du fouillis. Certaines figures sont dans un premier temps difficile à lire.

Les croquis

Croquis 1

Devant la complexité de l'œuvre, j'ai pensé que les élèves auraient des difficultés à la reprendre dans un travail sans faire un premier travail de simplification, d'où l'idée de partir de ce dont ils se souvenaient sans avoir l'œuvre sous les yeux.

Je pensais que peut-être certains retiendraient des éléments ou des détails auxquels d'autres n'auraient pas fait attention (on sait que souvent les élèves ne voient pas les œuvres dans leur globalité mais focalisent leur intérêt sur les éléments). Il s'avère que leurs croquis montrent que les éléments retenus sont les figures principales se détachant par contraste, facilement identifiables et faisant sens dans l'œuvre. Le temps de réalisation imposé d'environ 8 à 10 minutes était un peu court pour permettre un certain soin dans la qualité pour beaucoup d'élèves.

Croquis 2

J'ai pris la décision d'un deuxième croquis en voyant la difficulté que les élèves rencontraient pour se souvenir des formes. Les croquis sont souvent très faibles (les élèves n'ont quasiment jamais pratiqué ce type d'exercice auparavant).

De plus aucun élève n'a pris en compte le format réel de l'œuvre en décidant de réduire la surface de sa feuille A4 non homothétique.

Je pensais que le deuxième croquis permettrait aux élèves de mieux appréhender le style de Picasso (ce que beaucoup ont essayé de faire) et de plus respecter les proportions des figures ainsi que leur situation dans le format. J'ai à ce propos précisé oralement de faire attention au format réel de Guernica par rapport à la feuille sur laquelle ils dessinaient mais très peu ont tenu compte de cette remarque. Le croquis s'est fait d'après la projection grand format de l'œuvre.

Là encore le temps d'exécution était un peu court pour permettre aux élèves de travailler la qualité des formes même s'il les obligeait à faire des choix pour ne garder que ce qui leur semblait essentiel.

Verbalisation

Lors de la confrontation des croquis, il apparaît nettement que les figures présentes sont quasiment les mêmes dans les deux. Les élèves ont fait des choix liés à la lisibilité des figures et à leur production de sens.

Dans le deuxième croquis, certains ont encore moins dessiné, préférant passer plus de temps sur la qualité des formes, d'autres par contre ont essayé de dessiner plus globalement en essayant de prendre en compte la place des figures les unes par rapport aux autres et en plaçant les valeurs.

Les élèves remarquent les croquis au format homothétique et quelques remarques intéressantes sont faites sur les déplacements, déformations des figures dans les formats non homothétiques.

Proposition de travail

Objectifs

Avec ce travail, **je souhaitais que les élèves réfléchissent à la manière d'investir un format mais surtout au dialogue des formes entre-elles et avec la forme du support.**

Auparavant, les élèves ont très peu travaillé sur des supports dépassant la taille d'un format raisin, c'était donc l'occasion d'expérimenter de plus grands formats même si la salle ne permet pas de très très grandes tailles de supports avec une classe entière.

En changeant la forme du support, quelles implications sur l'organisation des figures, leur taille, leur forme ?

Le travail en équipe a été imposé afin d'**obliger les élèves à faire des choix et à les négocier** (c'est sûrement l'objectif le mieux atteint, les élèves se sont vraiment beaucoup impliqués et d'après discussions ont eu lieu concernant la composition). Je regrette a posteriori de ne pas avoir photographié les étapes de certains travaux et les évolutions qu'ils ont connues (rappelant l'évolution de Guernica pendant sa réalisation, deux étapes ayant été projetées lors de l'analyse).

Enfin je voulais que les élèves expérimentent le **mixage peinture/collage** puisqu'il en avait été question à propos d'autres œuvres de Picasso (mais si je refaisais cette leçon, je travaillerais cette question avant le travail).

Pratique

Le travail initial était prévu sur deux séances, verbalisation comprise. Les négociations au sein des équipes et les recherches par croquis qui en ont résulté ont pris plus de temps que je ne le pensais. Devant la qualité de cet engagement dans le travail, je n'ai pas voulu frustrer les élèves en ne les laissant pas achever leur production, c'est pourquoi j'ai remis la verbalisation à la séance suivante (ce qui a permis de prendre le temps d'aller dans la galerie, plus propice à l'accrochage de nombreux grands formats).

Ce travail m'a rappelé (cruellement parfois) la nécessité de plus travailler des questions de peinture avec les élèves.

La proposition ne précisait pas si les élèves devaient travailler en noir et blanc comme Picasso ou en couleur. Certains élèves ont choisi d'intégrer la couleur. Dans presque toutes les productions celle-ci se limite souvent à l'introduction du jaune et du rouge, imitations de l'éclairage et du sang mais aussi couleurs évocatrices de lumière et de violence (d'après les commentaires d'élèves).

Verbalisation

Lors de la verbalisation les élèves ont abordé la question du dialogue entre les formes. Il leur apparaissait nettement que la "quantité" de l'espace entre deux figures jouait un rôle ainsi bien entendu que le passage entre ces deux figures (par contraste, progressif...). Cet objectif, même s'il ne se remarque pas toujours dans les productions, a pour moi été atteint au delà de mes espérances. Les discussions ont été riches à ce propos et la prise de conscience a été plutôt générale (mais je fais partie de ces professeurs qui n'enregistrent pas les verbalisations et ne les retranscrivent pas...).

Concernant la relation entre les figures et le format, l'objectif est en partie atteint. Les transformations opérées sur les figures restent un peu timorées dans certaines productions.

Références artistiques

A l'issue de la verbalisation, trois reproductions d'œuvres ont été montrées. Une d'André Masson, l'esquisse faite en 1965 pour le plafond de l'Odéon, d'un format circulaire évidé en son centre. Une œuvre de Jean-Charles Blais (dont je n'ai pas les références) et une œuvre de Philippe Cognée, "Le plongeur", peint dans le cadre des ateliers du FRAC à Fontevraud.

